



BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

RHONE-ALPES

22, rue de Brest
LYON

Téléphone : Franklin 82-51

Bimensuel

AVERTISSEMENTS**Arbres fruitiers****NOTE VI****POMMIER - POIRIER**

Tavelures. — Le traitement préfloral devra être étendu entre le 14 et le 19 avril à toutes les régions non encore touchées par les précédents bulletins ; à savoir :

AIN : 47 - 48 - 49.

ARDECHE : 144 - 148 (au-dessus de 600 m.) - 149 et 150.

DROME : 127 et 128 (au-dessus de 600 m.).

ISERE : 106 (au-dessus de 400 m.) - 109 - 112 - 113 - 114 - 117.

LOIRE : 1 - 2 - 9 (au-dessus de 600 m.) - 12.

RHONE : 25 - 27 (au-dessus de 500 m.) - 28 (au-dessus de 400 m.) - 30 (au-dessus de 500 m.) - 32 - 34 (au-dessus de 400 m.).

SAVOIE : 83 - 86 - 90 - 91.

HAUTE-SAVOIE : 65 (au-dessus de 500 m.) - 66 - 67 (au-dessus de 600 m.) - 70 (au-dessus de 500 m.) - 72 - 73.

Les doses d'emploi des produits cupriques pour 100 litres de bouillie sont les suivantes :

	<u>Poirier</u>	<u>Pommier</u>
Sulfate de cuivre de la bouillie bordelaise neutre	1 kg. 500	800 gr.
Oxychlorure à 16 %	2 kg. 500	1 kg. 200
» à 32 %	1 kg. 200	600 gr.
» à 50 %	800 gr.	400 gr.

Anthronome du pommier

Dans les régions ci-dessus, un insecticide de synthèse (D.D.T. - H.C.H. - S.P.C. - T.T.C. ou Chlor-dane) devra être ajouté au cuivre dans les seules plantations attaquées par ce ravageur (boutons floraux en « clou de girofle ») en 1950.

INFORMATIONS**Pucerons des pommiers**

Diverses espèces de pucerons du pommier ont déjà fait leur apparition en **toutes régions**.

Effectuer dès l'apparition des pucerons une pulvérisation à l'aide d'une bouillie nicotinée ou d'un esters phosphorique.

Au cas où ce traitement coïnciderait avec un traitement au cuivre, n'effectuer le mélange des produits qu'au dernier moment avant l'utilisation ; ce n'est qu'à cette condition que ce mélange produira toute son efficacité avec le minimum de danger pour le végétal.

Monilia - Corynéum

Dans toutes les plantations déjà atteintes partiellement par une de ces maladies ou dont la floraison a été en partie détruite par le froid, il est bon de protéger ce qui reste de récolte (si toutefois ce reste justifie la dépense d'un traitement supplémentaire) contre des attaques ulériennes.

En conséquence, dans ces vergers, on appliquera à la chute des derniers pétales un nouveau traitement à la dose maximum de 250 gr. de cuivre métal par hectolitre de bouillie.

Soit : bouillie bordelaise : 800 gr. de sulfate de cuivre (maximum 1 kg.).
oxychlorure à 16 % : 1.200 à 1.500 gr.
» à 32 % : 600 à 750 gr.
» à 50 % : 400 à 500 gr.

Au-dessous de ces doses, l'efficacité n'est plus garantie ; au delà, des brûlures sont à craindre.

Puceron noir du pêcher

Dès l'apparition des colonies de ce puceron, appliquer un traitement à la roténone, à la nicotine ou aux esters phosphoriques. En cas de combinaison avec un traitement au cuivre, se conformer aux précautions indiquées ci-dessus au chapitre « pucerons du pommier ».

Charançons, coupe-bourgeons et chenilles défoliatrices

Au cas où des colonies de ces ravageurs, dont les noms indiquent assez l'aspect des dégâts, auraient survécu aux différents traitements insecticides appliqués d'ici le 25 avril, un traitement spécial pourra s'avérer nécessaire. Il en sera fait état dans un bulletin ultérieur et il est possible qu'il puisse être combiné avec d'autres traitements encore imprévisibles à ce jour.

MONILIA ET GELEES PRINTANIERES

Actuellement la récolte d'abricots de la région lyonnaise est fortement compromise par deux fléaux : le gel et le monilia.

Les dégâts ayant été à peu près simultanés et présentant certaines ressemblances, il est utile d'en donner une description sommaire.

...la gelée atteint principalement les branches basses et détruit les fleurs également d'un bout à l'autre de la branche. En général pétales et étamines sont brûlés mais l'ovaire reste vert et cesse de se développer ; la fleur desséchée tombe en quelques jours.

Ajoutons que les dégâts deviennent apparents simultanément sur toute une zone de verger.

...le monilia se propage plus lentement sur la totalité de l'arbre mais débute principalement aux extrémités des rameaux.

La totalité de la fleur, ovaire compris, est desséchée en quelques jours mais reste assez longtemps sur le rameau avant de tomber. On retrouve quelquefois à la récolte ces rameaux desséchés portant toutes les pièces florales.

Cette année deux traitements ont été conseillés par ce bulletin, avant la floraison, contre le monilia, le temps pluvieux de février et mars ayant provoqué un développement intense de cette maladie.

Ces deux traitements étaient absolument indispensables. Il n'est pour s'en convaincre que de constater l'état actuel de nombreuses plantations où leur application stricte n'a pas été respectée.

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité d'appliquer strictement les conseils diffusés par ce bulletin, et, en revanche, sur le caractère aléatoire de la transmission radiophonique de ces conseils. Il est en effet impossible de diffuser certains avis de traitements dont le texte est beaucoup trop compliqué pour se prêter à l'audition ou beaucoup trop long pour être accepté par la Radiodiffusion française. Il ne peut être abrégé sans en déformer le sens et sans en compromettre gravement les résultats.

Il en est de même de la transmission par la presse : les nécessités de la composition ne permettent pas toujours aux journaux régionaux d'insérer nos textes en totalité et en temps utile.

Répétons que seul l'abonnement individuel remplit le but des Avertissements agricoles de façon complète et avec la régularité suffisante.

Note. — Par suite de l'absence prolongée et exceptionnelle d'une partie du personnel, il ne nous a pas été possible de retirer de la circulation les jeux d'enveloppes des abonnés n'ayant pas renouvelé leur abonnement avant le 1^{er} avril. Aussi ces derniers recevront-ils encore un ou deux bulletins à paraître, ce qui ne saurait les dispenser d'effectuer leur versement s'ils désirent recevoir régulièrement le « Bulletin » pendant toute la saison 1951.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux :
P. DUMAS.